Premier contact avec Evian

Nous y étions certes venus en famille, il y a de cela bien longtemps, mais cette première visite, à vrai dire, ne nous avait laissé qu'un souvenir vague et diffus. Il convenait donc de reprendre contact avec cette ville et de tenter, dans une nouvelle approche, d'en cerner quelques aspects. Il est évident que pour la découvrir en son entier, autant la périphérie que le centre, il y faudrait plusieurs jours de longues et diverses promenades, de bonnes savates au pied.

L'un des grands bateaux de la CGN nous y mène dès le début de l'après-midi. Cette traversée, dès Ouchy, sera l'affaire d'une demi-heure. Nous sommes à l'avant du bateau, c'est l'air tonique du large, et il y a là tout plein de touristes, ainsi que nous le sommes nous autres, parce que c'est dimanche et que d'autre part nous nous trouvons encore au mois d'août. Ne crachons pas sur notre plaisir et goûtons non seulement au large et aux embruns, mais aussi au vaste paysage étalé au-delà du plan d'eau. Il y a la France, là-bas, contre laquelle nous fonçons à vingt kilomètres heure, et il y a la Suisse qu'on laisse derrière nous, ces côtes lémaniques désormais beaucoup trop construites, et qui, vu l'augmentation incessante de la population, risquent de l'être plus encore à l'avenir. Quelle solution afin de ne pas manger jusqu'au dernier m2 de ce qui était autrefois une superbe campagne ? Construire en hauteur et développer les transports publics. Manière de procéder, quoique l'on dise et pense présentement, inévitable. Et cela, les autorités politiques ne vont pas tarder à le comprendre. A moins de continuer à fermer les yeux, d'accepter que la campagne, nos riches terres, qui se devraient être pourvoyeuses pour des siècles encore de produits alimentaires solides et si nécessaires, soient laminées par le bitume et le béton et que l'on aille à perpétuité chercher notre nourriture là où ils manquent déjà.

Mais laissons ces interrogations pour d'autres temps et goûtons au voyage. Certaines filles, là, accoudées au bastingage, sont bien jolies. Jeunes, pleines d'avenir, allanguées, toujours quelque chose à dire. Et l'on peut se demander quoi !

Débarquement. Voici Evian-les-Bains. Le bord du lac tout d'abord et puis la ville. Une constatation immédiate s'impose. C'est ici plus pimpant que de l'autre côté. Et la ville apparaît riche et bien tenue. Les touristes, dans la rue principale où nous sommes bientôt allés, juste à monter une rue d'accès, sont nombreux. Les stands le sont aussi.

C'est plaisant. C'est beau. La rue est longue qui permet de découvrir les boutiques ordinaires, dont plusieurs en ce dimanche fermées. L'est surtout la seule librairie du coin où l'on aurait pu compléter notre collection de Fanfoué, le héros savoyard du à la fantaisie de Meynet, dessinateur extraordinaire qui n'a pas d'équivalent, si ce n'est Dany ou Walthéry, pour vous croquer des filles superbes au milieu desquelles notre vieux savoyard est aussi à l'aise que sur ses alpages. Allez, Fanfoué, en d'autres lieux et avec moins de sollicitations de cette

nature, vas-y, et ce reblochon, maintenant que tu es un peu plus tranquille, mange-le !

Des histoires comme on les aime : bien menées, femmes catégorie A, et cet humour un peu décalé qui fait de cette bande, autant que du fromage en question, un pur régal.

Mais voilà qu'on divague plutôt que de poursuivre notre périple et d'arriver en face des locaux administratif de l'eau d'Evian. Style art nouveau, superbes vitrages selon l'époque. Ce sera ouvert tantôt, avec une entrée digne de ce début de vingtième siècle. On voulait impressionner le monde et ce fut réussi. On découvrira plus tard l'arrière de cette immense bâtisse, c'est quelque peu moins pimpant. On a préféré entretenir l'avant qui constitue la vitrine de la marque, réservant une restauration de l'arrière pour plus tard.

Ville d'eau. Ces bâtiments d'abord, puis plus haut, des escaliers, des parcs avec de grands arbres, et une fontaine où l'eau est précisément celle qu'en d'autres lieux l'on met en bouteilles. Il faut reconnaître qu'elle est bonne, et tellement que les promeneurs s'y pressent, et que même l'un des habitants du coin s'apprête à remplir plusieurs estagnons de vingt litres. De l'eau de jouvence, qui, consommée régulièrement, non seulement améliorera la qualité de votre peau, mais aussi vous permettra de vivre cent ans.

Cet environnement ainsi que cette industrie, n'est pas sans nous rappeler San Pellegrino, au-delà de toutes ces montagnes.

C'est une promenade paisible du dimanche après-midi où l'on découvre comme si c'était la première fois, cette jolie ville qui a plus d'un atout dans son sac. Nous finirons le périple par le Palais des Lumière puis par le Casino, célèbre, où durent se perdre des fortunes. Quant à ce qui est d'y gagner quelque chose, il faut, on le pense, et comme dans tous les casinos du monde, se lever de bonne heure le matin. D'ailleurs, faite le compte, travaillez sur les mathématiques, le Casino doit tourner. Donc l'argent qui sera redistribué aux clients ne sera qu'une proportion de celui qui a été investi. Admettons 50 % pour le Casino, le client ressortira donc dans l'ensemble avec la moitié de son argent. Tout au plus. Ce qui, par ailleurs, ne retiendra personne, chacun croyant avoir la baraqua presque assurée à titre personnel, car ce chacun, ce moi, ne saurait en aucun cas se confondre avec son voisin qui, quant à lui, n'aura qu'à perdre le sourire aux lèvres tandis que lui jubilera devant l'impressionnante pile de jeton que le croupier lui aurait offert. Ainsi va la vie.

Le bord du lac à nouveau arpenté, c'est bientôt l'embarquement pour retrouver les rives vaudoises et ce vieux Lausanne, qui, si sympathique qu'il soit, parce que connu depuis qu'on existe, n'en n'est pas moins en certains endroits d'une laideur repoussante et presque monstrueuse. Etonnante surtout, de par le si piètre talent des architectes de l'époque qui semble être sortis de nulle part pour y retourner tout aussitôt !

Qu’il est beau, ce bleu Léman…

Evian nous livre ses splendeurs…

Une ruelle permet d'accéder du bord du lac à la rue principale. La porte d'entrée de la maison Source Cachat, style art nouveau, est de toute beauté.

SOURCE
SACHHAP

Montagne, chalet, chamois, la Savoie sait vendre ses traditions les plus anciennes. Et surtout les plus solides.

"Le Santon Savoyard"
ARTISANAT D'ART
santon d'argile fait main
Création, Fabrication
Christine CERISE

L’une des rares maisons de l’endroit qui n’a pas vu les restaurateurs à l’œuvre.

Hôtel**
Continental
1868
Chambre
Petit - Déjeuner
Bed and Breakfast
Le charme
au cœur d'Evian

Bâtiment Cachat vu de l’arrière.

Magie de l’art nouveau. Au-delà de la statue, le Léman.

A la manière de San Pellegrino. Quelque part…

Madame attend son tour pour goûter à l’eau d’Evian…

Retour à la rue principale. Celle-ci a non seulement un chien, mais elle a du chien ! Quelle allure, mes amis…

LE SALON
Le Salon
Bar à vins - Plateau
Café-Bar
Cocktails
Smoothies
Milkshakes

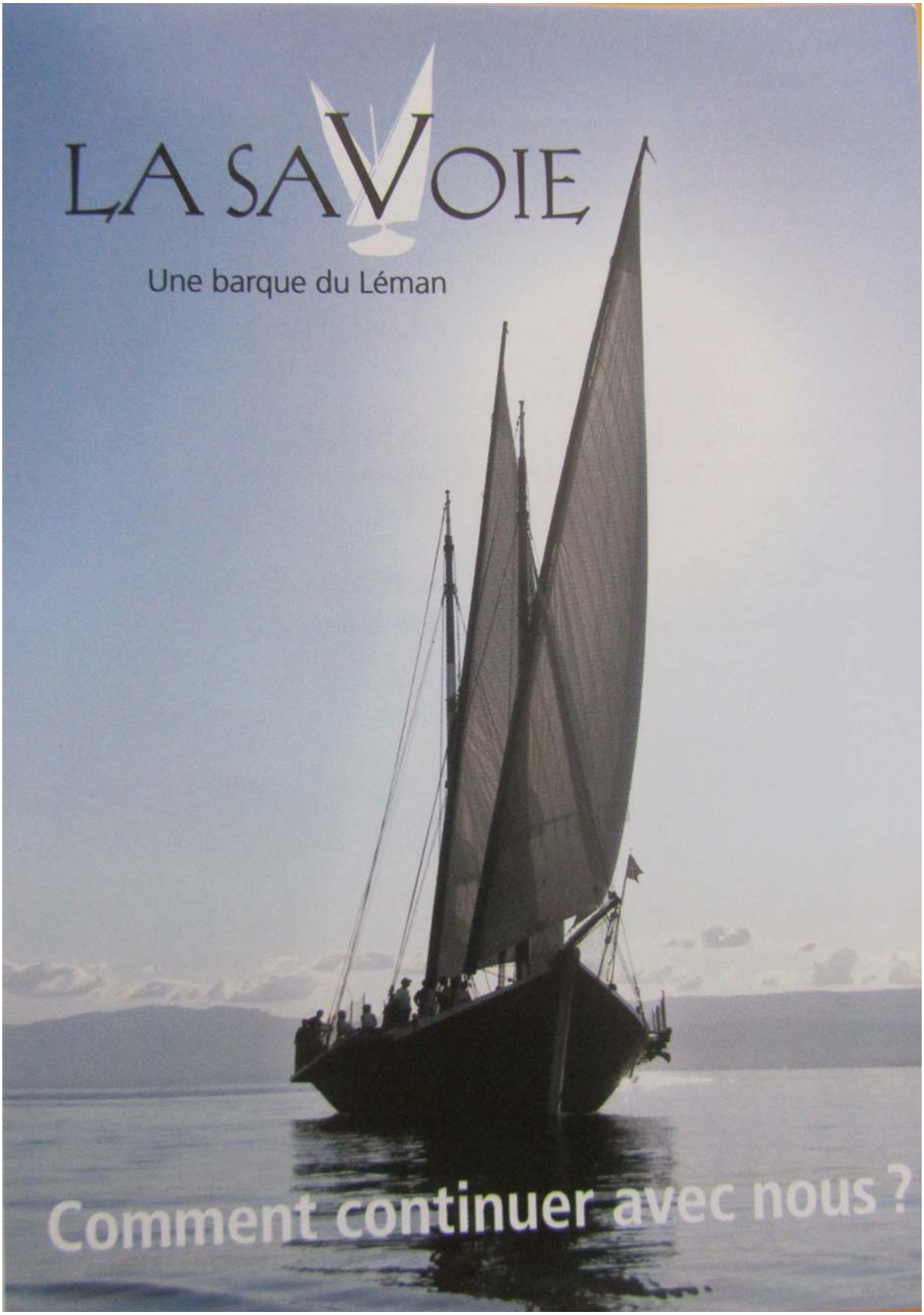
La ville se souvient.

Le funiculaire, gratuit, permettant à ses passagers de gagner les hauts de la ville. Ce sera pour une prochaine fois.

Le Palais des Lumières à Evian, anciens thermes reconvertis en centre culturel. Le bâtiment est d'un volume et d'une beauté stupéfiants.

Le Casino, là où vous y laissez votre peau !

Il était impossible à Evian de ne pas rencontrer Fanfoué ! Ce fut donc chose faite.



L'immense beauté et la suprême élégance de ces anciennes barques à voiles, ici la dénommée « Savoie ».
b.lasavoie@wanadoo.fr

Devant ou derrière, ce bleu Léman. Et là-bas, ce Jura austère et nuageux d'où nous venons. Eh oui, on peut même vivre là-bas, au-delà de ces montagnes…